

Le deuxième volet d'une étude participative (Fos-Epseal) met à nouveau en évidence les problèmes de santé dont souffrent les habitants exposés aux polluants industriels. **23**

Par Denis TROUSSEAU

**J'ai: 80 tonnes d'algues
déjà enlevées!**

À faire aujourd'hui :

Jouer à

4 millions €⁽¹⁾

à gagner

(1) Mettre à partager entre les gagnants du tour 1, tel qu'expliqué.

 Jouer composite
à la fois
volontairement...
Associés le
09 75 13 13
(appel non tarifié)

Poussée par Bercy, la Direction régionale des Finances publiques envisage de supprimer onze des vingt-deux centres des impôts dans les Bouches-du-Rhône d'ici 2022. Les agents ont manifesté hier à Marseille. **P.S**

Shinjiro Goto (Democratic Party)

AVEC CE JOURNAL
Cinéma,
concerts
théâtre
24 pages
100 % culture

 ω

Aux États-Unis, la médecine est connue et éprouvée *«depuis trente ans»*. En France, depuis deux ans. En 1997, le premier vote de «Fos Espasal» avait été fortement critiqué par des organismes de l'État, qui lui reprochaient sa

[illegible]

Barbara Allen et Johanna Leos, l'une de la présentation publique de l'étude à la mission de la mer, à 195.

JENNIFER BAKER GILKINSON

Dix micro-traitoirs dont trois sur des sites industriels, huit ateliers avec les associations, quatre réunions publiques, le projet "Réponses" a accueilli de très nombreuses réactions, initié par le secrétariat permanent pour la prévention des pollutions industrielles, il avait l'ambition, dans cette première phase, de recueillir les attentes de la population riveraine du Léman de l'ouest. Devant le site périschémique de Lavèry, comme devant l'entrée des écluses

ce sont cinq requérants qui se sont adressés spontanément à des salaires ou habitants afin de recueillir leurs avis. Différences à l'entrée des usines ou devant un public moins confronté à cette production industrielle, les contributions actives (taux de réponses sur le site internet) ont permis de proposer une série d'ateliers. *Une information claire, pédagogique, fiable, une communication transparente, notamment sur le respect des normes en matière de*

Une participation active aux ateliers

Les quarante-trois forums de concertation avec les habitants s'est déroulé à la salle des fêtes Michel Basso de La Mède. Ce rendez-vous avait pour objectif de recueillir les attentes des riverains du pourtour du réaménagement en matière de qualité de l'air et plus largement des liés à la santé et à l'environnement. Théo Lorréal, adjoint au maire délégué à l'environnement, a répondu que "les bassins de Berre et d'Arnaud-Ferrus-Mour concentrent une importante industrialisation dont la pollution atmosphérique est le principal vecteur, un vecteur important, un peu maritime avec des ports-confinesurs, des tankers, des paquebots de croisières". Elle s'ensuit suite à l'in-

La « reunion-forum » avec les habitants s'est déroulée à la Météo.

tions polluantes et le développement territoriaux". Les brainstorming ont riches en échanges et partages d'idées entre participants. Prochaine étape : la réalisation des différentes pistes de travail et l'établissement d'un plan d'actions concrètes par le SPPI au mois de novembre 2019.

un "véhicement d'exploitation". C'est l'exploitation qu'a donnée la direction de Livonidze à Fos pour justifier ce torçage plutôt impopulaire. Mais, pour le personnel de Fos, qui s'est produit mardi 11 juin à l'aube depuis son rétablissement, la situation est rapidement retournée dans l'ordre, et l'usine distribue à présent ses excels aux riverains.

Pollution du Golfe de Fos La deuxième couche



Le deuxième volet d'une étude participative (Fos-Epseal) met à nouveau en évidence les problèmes de santé dont souffrent les habitants exposés aux polluants industriels. p.3

DANS LE DÉPARTEMENT

La moitié des trésoreries menacée de fermeture



Poussée par Bercy, la Direction régionale des finances publiques envisage de supprimer onze des vingt-deux centres des impôts dans les Bouches-du-Rhône d'ici 2022. Les agents ont manifesté hier à Marseille. p.8

Mercredi 19 juin 2019
www.laprovence.com

Golfe de Fos

3

Fos Epseal persiste et signe

L'étude franco-américaine, tant décriée il y a deux ans, a complété les résultats enregistrés à Fos et Port-Saint-Louis avec ceux de Saint-Martin-de-Crau. À 30 km de la zone industrielle, la pollution y aurait aussi des effets sur la santé

Aux États-Unis, la méthode est connue et éprouvée "depuis trente ans". En France, depuis deux ans. En 2017, le premier volet de "Fos Epseal" avait été fortement critiqué par des organismes d'État, qui lui reprochaient sa méthodologie. Celle-ci repose en effet sur un mélange de sciences, dites participatives, en croisant des données épidémiologiques avec des questionnaires de santé, et des rencontres avec les habitants des villes étudiées. Pour le volet "2" de l'enquête qui visait à ajouter aux données enregistrées à Fos-sur-Mer et Port-Saint-Louis celles de Saint-Martin-de-Crau, deux enquêtes ont ainsi fait du porte à porte questionnaires en main. Elles ont frappé directement chez les habitants. "Notes les cinq portes", expliquait Maxime Jeanjean, épidémiologiste, lors d'une réunion à Fos-sur-Mer. Comme la veille à Saint-Martin-de-Crau, c'est en présence d'une trentaine d'habitants que lui et Johanna Lees, socio-anthropologue, ont présenté leurs résultats.

En effet, les cas sont plus nombreux dans ce secteur qu'au niveau national. Idem pour le diabète de type 1, alors que pour l'asthme, Fos-sur-Mer et Port-Saint-Louis affichent des taux plus élevés qu'à Saint-Martin.

Dans leur conclusion, les responsables de l'étude Fos Epseal notent que l'état de santé de la population du "front industriel" (Fos et Port-Saint-Louis) est plus dégradé par rapport à celui de la moyenne française, du fait de l'exposition industrielle, et également "plus dégradé par rapport à celui de Saint-Martin-de-Crau, du fait d'une exposition industrielle plus intense".

Il est cependant, puisque la proximité de la zone industrielle, la dispersion des polluants avec le vent ou encore l'exposition à d'autres polluants (comme les pesticides utilisés dans l'arboriculture) provoque son lot de désagréments à Saint-Martin-de-Crau.

"Si nous avons étudié cette troisième ville, c'est à la demande des habitants", explique Johanna Lees lors de la réunion pu-



CONCERTATION

Les belles promesses de "Réponses"

Dix micros-trottoirs dont trois sur des sites industriels, huit ateliers avec les associations, quatre réunions publiques, le projet "Réponses" a accueilli de très nombreuses réactions. Initié par le secrétariat permanent pour la prévention des pollutions industrielles, il avait l'ambition, dans cette première phase, de recueillir les attentes de la population riveraine de l'étang de Berre. Devant le site pétrochimique de Lavéra, comme devant l'entrée des écoles,

ce sont cinq enquêteurs qui se sont adressés spontanément à des salariés ou habitants, afin de recueillir leurs avis. Différentes à l'entrée des usines ou devant un public moins confronté à cette production industrielle, les contributions actives (toujours possibles sur le site internet) ont permis de dégager une série d'attentes. "Une information claire, pédagogique, fiable, une communication transparente, notamment sur le respect des normes en matière de

rejets", note Gwenaëlle Hourdin, au SPPPI. Mais surtout, les riverains de l'étang de Berre ont bien conscience que les sources de pollution sont multiples et que le trafic routier y a un rôle. Tout le monde est aussi prêt à agir à son niveau. Les questionnaires sont désormais en cours de traitement, avant une deuxième phase de concertation attendue à l'automne prochain.

E.G.

LA RÉUNION À CHÂTEAUNEUF-LES-MARTIGUES

Une participation active aux ateliers

Le quatrième forum de concertation avec les habitants s'est déroulé à la salle des fêtes Michel Blasco de La Mède. Ce rendez-vous avait pour objectif de recueillir les attentes des riverains du pourtour de l'étang de Berre en matière de qualité de l'air et plus largement des liens à la santé et à l'environnement. Tyna Levraut, adjointe au maire déléguée à l'Environnement, a rappelé que "les bassins de Berre et de Fos-sur-Mer concentrent une impressionnante industrialisation dont la pétrochimie mais aussi des carrières, un réseau routier important, un port maritime avec des porte-containers, des tankers, des paquebots de croisières". Elle a ensuite salué l'initiative du SPPPI, "un projet collégial et innovant qui devrait pouvoir répondre aux attentes légitimes de la population".



La 4^e réunion-forum avec les habitants s'est déroulée à La Mède. / N.B.

sur des organismes indépendants, le besoin de voir des actes et pas que des explications, les marges de manœuvre possibles des entreprises en matière de réduction de l'impact des nuisances.

Une fois les interrogations retranscrites, trois "tables de travail" ont été mises en place autour de différents thèmes. Le premier groupe a alors échangé sur "l'établissement des diagnostics : mesurer et agir". Le second a travaillé, quant à lui, sur "l'information avec intégration des habitants dans la concertation, l'importance du rôle des associations, des citoyens et des collectivités". Enfin, la troisième table s'est concentrée autour de "l'anticipation des installations polluantes et le développement des territoires". Les brainstorming ont été riches en échanges et partages d'idées